

ALGORA, un couteau suisse pour la formation ?

Evoluer dans le monde de la formation, c'est bien souvent se trouver à la croisée des chemins. C'est, pour reprendre les termes du Conseil scientifique de la revue Distance & Savoirs, être acteur d'un champ transversal et foisonnant. Transversalité d'un domaine qui renvoie aussi bien à la pédagogie et aux technologies qu'à l'économie et à la réglementation ou aux problématiques d'aménagement du territoire. Foisonnement d'un secteur sans cesse en quête d'amélioration et d'innovation, en prise directe au temps politique et aux évolutions de la société. C'est aussi être l'héritier actif d'une tradition, être capable de distance, d'analyse et d'anticipation. Et finalement, c'est peut-être bien parce que c'est être pris dans une sorte de mouvement perpétuel qu'il nous a toujours paru difficile de se présenter. Créé en 1981 par le ministère du Travail en tant qu'observatoire des ressources audiovisuelles pour l'éducation permanente, ALGORA s'est bien vite sentie à l'étroit dans ces limites qui semblaient nous cantonner à un rôle d'observateur d'une galaxie lointaine alors même que nous en étions partie prenante. Car Algora, c'est aussi une équipe de consultants au service de la professionnalisation des acteurs, un cabinet d'études et d'audit, un service d'appui technique et d'animation du réseau des Ateliers de Pédagogie Personnalisée (APP) depuis 1986, des Points d'Accès à la Téléformation (P@T) depuis 2003, une offre de formation *inter* depuis 2005. C'est cette diversité de postures qui nous permet aujourd'hui de répondre à la proposition amicale de Distance & Savoirs. C'est avec plaisir que nous avons saisi cette opportunité de mieux vous faire comprendre le rôle et les missions d'Algora. Voici donc, sous forme d'extraits commentés, notre « cartographie, à la fois pragmatique et réaliste, des faits et tendances de la formation ouverte et à distance (FOAD). » Pour une lecture intégrale des contenus cités, nous vous renvoyons aux adresses citées en bas de page.

Le rôle d'un observatoire, puisque c'est en ces termes que Distance & Savoirs a pensé à Algora, ce n'est certainement pas de balayer à la longue vue son objet d'étude, mais au contraire, c'est s'efforcer d'en appréhender toutes les facettes pour être capable d'une approche critique du temps présent, tout à la fois instruite du passé et tournée vers l'avenir. Ce que nous essayons de partager avec notre public, c'est un regard prospectif issu d'un travail de mémoire. On pourra par exemple relire notre édito de l'été 2002, intitulé **Les TIC et la lanterne magique**¹, dans lequel nous nous appuyions sur la vague de l'EAO des années 1980 pour discuter des rapports entre changement et technologie :

Il est assez surprenant de voir que ce sont toujours les mêmes questions qui se posent, plus de vingt ans après la vague de l'EAO. Qui plus est à l'heure où le e-learning, dont on pouvait croire qu'il était la lame de fond qui allait laminer la formation traditionnelle, semble plutôt occasionner une vaste désillusion et un retour aux fondamentaux de la formation.

Cette désillusion et ces doutes viennent peut être de l'amalgame assez fréquent entre technologie et ouverture, au point que l'on a assez naturellement tendance à considérer qu'un dispositif se basant sur l'usage des technologies est un dispositif ouvert, qui prend en compte les besoins, les goûts et les aspirations des apprenants et favorise les apprentissages autonomes. Ainsi, les technologies seraient la panacée qui permettrait à la

¹ Les TIC et la lanterne magique – Edito d'Algora.org de l'été 2002
http://www.algora.org/edito_0802.asp

fois d'individualiser la formation, de la rendre plus efficace, de proposer du juste à temps, de diminuer les coûts, de se passer partiellement des formateurs, de rendre les personnes autonomes et plus performantes. Dans le même temps, les technologies bouleverseraient radicalement les modèles pédagogiques antérieurs des formateurs qui, par une sorte de renversement copernicien miraculeux, intégreraient sans aucune difficulté ce nouveau tiers, la machine, dans une relation jusque là duale (formateur-groupe) et opéreraient du jour au lendemain pour une nouvelle pédagogie, plus soucieuse de la personne qui se forme. Ce n'est évidemment pas comme cela que ça se passe " dans la vraie vie " [...].

L'un des buts de l'observation, c'est aussi de participer à l'identification d'un territoire pour aider à sa maîtrise. Présente dans de nombreux partenariats, Algora entend être un acteur actif de la construction du champ de la formation ouverte et à distance. Exemple avec notre engagement dans la **conférence de consensus du collectif de Chasseneuil**², qui reste à ce jour l'une des principales aventures collectives dédiées à la compréhension du concept de FOAD. Ainsi, une formation ouverte et à distance se comprend comme un dispositif :

- *organisé, finalisé, reconnu comme tel par les acteurs ;*
- *qui prend en compte la singularité des personnes dans leurs dimensions individuelle et collective ;*
- *et qui repose sur des situations d'apprentissage complémentaires et plurielles en termes de temps, de lieux, de médiations pédagogiques humaines et technologiques, et de ressources.*

[De plus], à côté des situations d'apprentissage traditionnelles, un dispositif de FOAD s'appuie sur une ou plusieurs situations telles que :

- *les cours par correspondance ;*
- *les systèmes de formation en ligne ;*
- *les centres de ressources ;*
- *les cours télédiffusés par radio ou télévision (à la demande ou non) ;*
- *le téléprésentiel collectif ou individuel (télécours, télémentorat) ;*
- *les campus virtuels ou classes virtuelles ;*
- *etc.*

L'acculturation des acteurs au monde complexe de la FOAD passe aussi par la mise à disposition d'outils de professionnalisation. C'est par exemple le cas de **TIC & FOAD**³, production partenariale accompagnant le formateur dans sa découverte de quatre grands thèmes (1. Les enjeux sociaux de la FOAD ; 2. L'ingénierie de formation ; 3. L'ingénierie pédagogique ; 4. Les nouveaux rôles des acteurs), ou de **Competice**⁴, autre réalisation commune visant à aider les décideurs à faire les bons choix pédagogiques, technologiques et organisationnels pour réussir l'intégration des TICE. Ces outils peuvent aussi tendre à créer et organiser une communauté de culture, propre à faciliter et enrichir les pratiques professionnelles. C'est par exemple le cas de la **base de données coopérative de ressources pédagogiques**⁵,

² Conférence de consensus du collectif de Chasseneuil : « Qu'est-ce que la FOAD ? » - nov. 2000

http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1330

³ TIC & FOAD, des repères pour les formateurs

http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1475

⁴ Competice, outil de pilotage des projets TICE par les compétences

http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1472

⁵ Une base de données coopérative de ressources pédagogiques pour appuyer la FOAD

développée dans le but d'aider les formateurs à rechercher des matériaux pédagogiques et à encourager les échanges autour de leur usage.

Au-delà des efforts de définition et de compréhension des enjeux, Algora a toujours tenu à ne pas se limiter à la dimension théorique de l'exercice. Exemple avec la collaboration FFFOD-AFNOR, qui a permis d'amener les professionnels du secteur à partager et à mutualiser leur expérience pour produire un **référentiel de bonnes pratiques en formation ouverte et à distance**⁶, avec à la clé près de 280 recommandations regroupées en cinq grands processus constitutifs d'un dispositif de FOAD (Analyser / Construire / Instrumenter / Conduire / Evaluer).

Vous l'aurez compris, Algora pratique donc volontiers l'observation participative. Une posture facilitée par notre rôle d'appui et de conseil au réseau des Ateliers et de Pédagogie Personnalisée (APP) et aux Points d'Accès à la Téléformation (P@T), qui nous permet de bien connaître le déploiement des dispositifs de FOAD sur l'ensemble du territoire, et d'en rendre compte. A titre d'exemple, l'article **APP & P@T – Innover en formation : personnalisation, proximité, territoire**⁷ illustre bien les évolutions et les complémentarités des dispositifs :

Au début des années 80, les possibilités offertes en formation continue se résumaient en un panel de stages tous très calibrés, ne dérogeant pas à la règle d'unité d'action, de temps et de lieu. C'est en réponse aux besoins de nombreux jeunes, rejetés du système scolaire, souvent "baladés" de stage en stage, que sont nés les APP, précurseurs d'une méthodologie basée sur l'individualisation et l'autoformation accompagnée.

Vingt ans plus tard, l'innovation porte sur le développement des possibilités d'accès à la téléformation (télé étant à prendre ici dans son sens littéral qui signifie "au loin, à distance") au travers du programme FORE II. Dès 1992, le lancement du programme FORE "marquait la volonté du Ministère de l'emploi et de la solidarité de promouvoir de nouvelles modalités de formation afin de favoriser un plus large accès des individus et des entreprises à la formation" et durant dix ans le programme FORE a participé au financement de nombreuses expérimentations, dont la diversité et les enseignements ont permis de construire FORE II. Ce programme vise à mailler les territoires régionaux de points d'accès à la téléformation (P@T) tout en favorisant le regroupement des organismes proposant des formations ouvertes et à distance, accessibles dans ces lieux. Cette construction régionale résulte d'un plan d'action porté par un réseau de partenaires plus ou moins large : l'Etat (à minima la DRTEFP), le Conseil régional, la DRANPE, les ASSEDIC, les OPCA, etc.

Au-delà de l'approche par dispositif, notre regard peut aussi être territorial, comme en témoigne nos **Portraits régionaux de la FOAD**⁸ qui cherchent à proposer, après enquête sur le terrain, *un regard externe argumenté et actualisé sur la situation et les pratiques [...], en mettant l'accent sur le contexte des dispositifs : décrire des faits, puis chercher à esquisser des analyses*. Six monographies sont déjà disponibles : Aquitaine, Auvergne, Basse-Normandie, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire.

http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1508

⁶ FFFOD AFNOR Référentiel de bonnes pratiques en FOAD – mai 2004

http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1247

⁷ APP et P@T - Innover en formation : personnalisation, proximité, territoire »

http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1207

⁸ Portraits régionaux de la formation ouverte et à distance

http://ressources.algora.org/frontblocks/folders/Show_Folders.asp?FT=1&ID_FOLDERS=24

L'observation sert également de support à l'analyse, qui permet à Algora de proposer des pistes de développement des FOAD. Il ne s'agit pas de produire un discours marketing mais de réfléchir aux apports concrets de la FOAD à ses utilisateurs. C'est par exemple s'interroger sur les **apports de la FOAD comme levier supplémentaire pour le développement des compétences dans les PME-TPE**⁹. Pour ce faire, Algora ne s'appuie pas sur le seul travail d'observation mais sur des projets concrets auxquels elle a participé, comme le projet Formalliances, dont « l'objectif général était d'instituer une véritable démarche de gestion des compétences par la formation dans deux enseignes de la distribution », ou la recherche-action FORE PME-TPE, qui visait à mesurer les conditions d'implantation de la FOAD en PME-TPE.

Plaider pour la mise en œuvre des FOAD, c'est aussi aider à mieux délimiter leur périmètre économique au sein des institutions qui les mettent en œuvre. Dans cette perspective, Algora a été parmi les premiers à engager une réflexion sérieuse sur la question des **coûts de la FOAD**¹⁰, au moment même où chiffres et affirmations contradictoires circulaient sur la dimension économique de la FOAD ou du e-learning, tantôt considérés comme source d'économies, tantôt dénoncés comme gadgets inflationnistes. De fait, comme nous l'écrivions en juillet 2002¹¹ :

« L'apparente "immatérialité" de la FOAD ne doit pas faire oublier qu'elle a un coût, qu'il faut connaître pour la faire progresser. Les auteurs de notre étude sur les coûts de la FOAD montrent que ces derniers semblent pourtant bien mal connus, aussi bien des entreprises, des universités que des prestataires. Ils conseillent de s'inspirer d'une méthode, l'Activity Based Costing. [...] »

Il est intéressant de relever que, 2 ans plus tard, cette même question des coûts est devenue prégnante, et que nous avons ainsi pu nous interroger en octobre 2004 sur les faits nouveaux à l'origine de cet engouement¹² :

La conjugaison de trois phénomènes généraux a clairement joué un rôle essentiel en ce sens. Premier phénomène, la globalisation des échanges économiques et l'élargissement de la sphère marchande, met "sous pression" les secteurs relevant de la sphère publique, qui ne peuvent plus s'affranchir d'une réflexion économique. Second phénomène, l'accroissement des besoins de compétences et de savoirs (lié à l'accélération du changement au sein des organisations quelles qu'elles soient), qui s'opère dans un contexte de stabilisation de moyens (on peut difficilement dépenser plus). Enfin, troisième élément, l'avènement d'Internet, premier protocole universel de communication, potentiellement source d'économies d'échelle, qui peut de ce fait contribuer à l'accroissement de la productivité de nos systèmes. Autrement dit, le "changement de paradigme", fondateur de la FOAD, évoqué essentiellement aux plans organisationnel et pédagogique, vaut également pour la dimension économique.

⁹ La FOAD, un levier de développement des compétences dans les PME-TPE
http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1204

¹⁰ Les coûts de la formation ouverte et à distance
http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1327

¹¹ Economie des dispositifs et calcul des coûts
http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1473

¹² Vers une approche économique instrumentée de la FOAD
http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1223

Analyser le périmètre économique de la FOAD, c'est aussi s'intéresser aux commanditaires. Pour se développer, les FOAD ont besoin d'être mieux comprises des donneurs d'ordre. C'est pourquoi **nous portons un intérêt récurrent aux OPCA**, qui apparaissent comme des acteurs stratégiques majeurs en la matière, comme en témoigne cette réponse apportée par le FAFSEA Aquitaine à une question que nous leur posons sur le rôle des OPCA sur le champ de la formation ouverte et à distance, notamment dans le cadre de la mise en œuvre du Droit Individuel à la Formation¹³ :

Cela va peut-être vous paraître quelque peu prétentieux de notre part, mais si les OPCA ne sont pas là, rien ne se fera ! Certes nous nous situons un peu en dehors de notre mission cible mais si on veut faire avancer le dossier, il nous faut prendre la FOAD à bras le corps. L'accompagnement des offreurs doit continuer. Quand certains d'entre eux affirment que ce n'est pas leur métier que de faire des actions de courtes de durée, cela nous oblige à les faire se ré-interroger sur leur marché, leurs pratiques, leur organisation. Si certains réseaux de proximité ne se mobilisent pas nous serons malheureusement obligés de faire sans eux.

Ce soutien méthodologique auprès d'un certain nombre d'acteurs du territoire doit aussi se traduire à travers un travail de capitalisation des bonnes pratiques au sein de notre réseau d'abord mais aussi au-delà. Nous avons été très sensibles au portrait régional réalisé par Algora. Nous avons besoin à la fois d'un observatoire de la FOAD régionale mais aussi d'une sorte de bureau des méthodes de la FOAD. Nous avons là aussi un rôle à jouer.

On le voit, **la question de la FOAD peut aisément se problématiser en termes politiques**. Sur cette dimension aussi, Algora tâche d'être présente, soit en maintenant le contact avec les acteurs politiques et institutionnels, soit en s'impliquant dans des actions inscrites dans des projets de société. Le premier point nous permet de mesurer la conscientisation croissante de la FOAD comme enjeu de développement auprès des décideurs, comme en témoigne ce propos de Jean-Paul Denanot, président du Conseil régional du Limousin et président de la Commission Formation professionnelle de l'Association des Régions de France, alors que nous l'interrogeons sur sa perception de la décentralisation dans un entretien accordé conjointement à Algora et au Centre-Info en janvier 2005¹⁴ :

Nous sommes surpris de voir apparaître dans le budget de l'Etat des rubriques normalement déléguées aux Régions, comme, par exemple, les ateliers pédagogiques personnalisés, la validation des acquis de l'expérience, la FOAD, la lutte contre l'illettrisme ou encore les actions spécifiques pour les ingénieurs et cadres.

Sur le second point, on peut citer notre implication dans un projet du programme Equal sur l'articulation des temps de vie et renvoyer à la lecture de notre article consacré aux **conséquences potentielles de la FOAD sur la vie des femmes**¹⁵ :

L'offre de formation continue reste traditionnelle et souvent peu adaptée à la situation du public féminin (manque de lieux d'écoute, d'informations pour accéder aux droits et aux aides de proximité : services administratifs, garde d'enfants...).

¹³ Le rôle des OPCA de branche dans la mise en œuvre de la FOAD : l'exemple du FAFSEA Aquitaine
http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1505

¹⁴ Entretien avec Jean-Paul Denanot

http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1501

¹⁵ Femmes : temps de vie et FOAD

http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1226

Pour réduire les inégalités, il faut donc penser la formation continue dans son rapport à tous les temps : temps de travail effectif, temps de transport, temps domestique. Les frontières s'estompent entre temps de travail, temps de formation et temps personnel. Le temps de formation va s'inscrire dans les temps sociaux et ainsi de nouvelles perspectives s'ouvrent : la formation tout au long de la vie.

La FOAD, par son caractère d'ouverture et son accès à distance, synchrone ou asynchrone, peut donc être utilisé comme une modalité pertinente dans ce cas. A l'AFPA par exemple, le taux de femmes suivant une formation à distance est deux fois supérieur à celui des hommes. Les nouvelles modalités de formation peuvent contribuer à une meilleure articulation des temps de vie familiale et professionnelle.

En conclusion, nous aimerions vous rappeler qu'Algora, c'est aussi un réseau que nous n'hésitons jamais à solliciter pour partager avec le plus grand nombre de nouvelles expertises. Dernier exemple avec l'excellent dossier **Cartographies et guidage interactif pour faciliter l'accès des enseignants aux outils TICE**,¹⁶ qui nous a été proposé par le réseau Cre@tive du Groupe des Ecoles des Mines :

L'appropriation des outils TICE par les enseignants devient essentielle. Comment faire découvrir ce paysage ? Comment introduire l'enseignant dans un voyage attractif au « Pays des TICE » ? Comment guider l'enseignant vers une meilleure compréhension de l'intérêt pédagogique de ces outils TICE ? Comment en faciliter l'accès ?

Cet article décrit une « médiation » originale, entre l'univers prolixe des outils TICE, d'une part, et les enseignants d'autre part. Il présente trois « cartes de navigation » en ligne associées à un guidage interactif, et qui permettent à l'enseignant d'accéder très facilement à une sélection représentative d'outils TICE.

En vous remerciant de nous avoir suivi dans ce parcours, nous vous invitons à nous rejoindre sur www.algora.org

Nicolas Deguerry – contact@algora.org

¹⁶ Cartographies et guidage interactif pour faciliter l'accès des enseignants aux outils TICE
http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1513